

A Wissant, réside une Britannique...

## Résistante de la première heure

Denise Mason est Britannique. A 87 ans, elle réside à Wissant. Pendant la seconde guerre mondiale, outre-Manche, elle s'était engagée auprès des forces françaises de la résistance. Un engagement qu'elle n'oubliera jamais.

Invitée à participer aux manifestations pour l'appel du 18 juin à Londres, Denise Mason, hospitalisée, n'a pu s'y rendre. Pourtant, depuis qu'elle habite à Wissant, chaque 18 juin, elle a rendez-vous à Londres près de la statue du Général de Gaulle avec ses camarades résistantes de l'époque. Son histoire est simple, avoue-t-elle. A 17 ans, le jour de la déclaration de la guerre, la jeune Denise Aguilar, qui deviendra Mme Mason, doit quitter la France avec sa famille, des industriels textiles Anglais installés depuis deux générations dans le nord de la France, pour l'Angleterre.

Alors, quand la jeune étudiante aux beaux arts d'Exeter entend l'appel du Général de Gaulle, elle décide aussitôt de rallier les forces françaises libres. « La guerre se ressentait fortu-



Denise Mason traîne une kyrielle de souvenirs de l'époque...

*ment en Angleterre. Lors des bombardements, on se jetait au sol, et presque toutes les femmes étaient appelées sous les drapeaux pour pallier le départ des hommes, se remémore Denise Mason. Il fallait des femmes pour conduire les bus, des infirmières... »*

A Londres, affectée au service

Aviation de l'Etat Major (actuellement le lycée français), elle est chargée des dessins techniques pour les radars. Pendant trois ans, elle partage sa chambre avec 4 autres filles et travaille au service de la France Libre. « Les Françaises ne peuvent pas comprendre, porter l'uniforme tous les jours, obéir



Denise Mason (à l'époque Aguilar), en uniforme. La discipline était de rigueur, outre-Manche.

*à nos supérieurs, notre masque à gaz sur les épaules (gare à celle qui y cachait son maquillage), ce n'était pas si facile, explique la Wissanteise. Mais heureusement à Londres, tout était fait pour que l'on garde le moral, malgré le manque de nourriture. On sor-*

*tait, on allait danser ».*

Denise était l'une des rares anglaises à avoir rejoint de Gaulle. D'ailleurs son père lui demandait en boutade si c'était parce que l'uniforme français était plus élégant que l'uniforme anglais.

Pia DOISY